

La lettre d'infos



Colloque «Renforcement de populations : une gestion d'avenir pour les espèces menacées» - Beauvais - 26, 27 et 28 août 2013

N°66 - Hiver 2014

Conservatoire d'espaces naturels
de Picardie

1, place Ginkgo - Village Oasis
80044 Amiens Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96
Fax : 03 22 45 35 55

www.conservatoirepicardie.org

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
est membre du réseau national
des Conservatoires d'Espaces Naturels

édito

Déjà 25 !

Ce numéro est déjà celui d'une année qui se termine et, bien sûr, une année qui commence... Une année dans un contexte général pas facile pour l'environnement, reconnaissons-le et où, parfois, notre discours devient inaudible oubliant que la nature est sans doute la solution, pas le problème! Mais une année aussi de fête puisque votre association fêtera ses 25 ans! L'assemblée générale du 17 mai sera l'occasion de célébrer cet anniversaire, avec aussi une autre bonne nouvelle : pour la première fois de son histoire, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a dépassé les 600 adhérents! Et ça, ça veut dire beaucoup pour nous ! Continuons!

Christophe Lépine
Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
Secrétaire général de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

Le renforcement du Gé-nêt poilu sur la Réserve naturelle des landes de Versigny par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et le Conservatoire Botanique national de Bailléul



Le renforcement de populations d'espèces menacées, l'opération de la dernière chance ?

Le renforcement de populations est une notion complexe qu'il convient de définir.

On entend ainsi par renforcement la réinstallation (ou *translocation*) d'individus d'une espèce dans un territoire où elle est encore présente mais généralement dans un état de conservation non satisfaisant, dans l'objectif de sa reproduction sexuée avec les individus présents. Les individus introduits peuvent provenir de la population existante (élevage, boutures, culture *in vitro*) ou d'autres populations.

On exclut de cette définition les concepts d'introduction (volontaire ou involontaire) par l'homme d'individus d'une espèce dans un territoire où celle-ci n'était pas présente dans la période

historique ainsi que de réintroduction c'est-à-dire la réinstallation par l'homme d'individus d'une espèce dans un territoire où l'espèce était présente dans la période historique mais où elle a totalement disparu.

La communauté scientifique distingue ces différentes notions (recommandations de l'UICN) car cela a des conséquences sur les précautions à prendre, notamment par rapport aux aspects génétiques (suivant les cas on peut souhaiter limiter l'apport de gènes extérieurs ou au contraire y trouver un intérêt).

Des préoccupations qu'elle partage de plus en plus avec les gestionnaires d'espaces naturels, en premières lignes pour mettre en place ces opérations.

L'organisation du colloque « *Renforcements de populations : une gestion d'avenir pour les espèces menacées* » en août dernier a ouvert des pistes de réflexion et des perspectives sur ces opérations qu'on imagine lourdes et coûteuses. Alors renforcer oui mais quoi ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Autant de questions auxquelles nous vous proposons de répondre ensemble pour partager ces nouvelles préoccupations du travail de gestionnaire.

Pourquoi renforcer ?

La restauration et l'entretien des milieux naturels ne suffisent malheureusement pas toujours à maintenir des populations viables d'individus d'une même espèce et le renforcement constitue alors l'opération de gestion ultime. Ce seuil d'alerte est difficile à estimer et varie d'une espèce à l'autre en fonction des modes de reproduction, de critères génétiques (dégénérescence, consanguinité...), de facteurs environnementaux...

Les motivations incitant à renforcer une population d'espèce menacée dans un cadre régional sont variées : conservation directe de l'espèce, maintien de la diversité génétique (et donc sa conservation à long

terme)... De plus, la diversité et la richesse des espèces qui composent les communautés vivantes témoignent du bon état de santé des écosystèmes. En ce sens, le renforcement de populations d'espèces exposées à un risque d'extinction fort peut se justifier, non plus pour l'espèce en tant que telle, mais aussi pour contribuer au bon fonctionnement du milieu naturel dans son ensemble.

Une opération de longue haleine

Le succès d'une opération de renforcement de populations se joue sur le long terme, voire le très long terme. Il intervient souvent après une phase de restauration et un entretien régulier, deux étapes importantes pour

s'assurer que tout a bien été entrepris pour maintenir les espèces et assurer les conditions optimales d'une réinstallation d'une espèce animale ou végétale. Le dossier doit être validé par un accord indispensable des services de l'Etat après avis du Conseil national de la protection de la nature dans le cas des espèces protégées. Le retour d'expérience montre qu'il est important de faire partager les enjeux de ce travail avec la population locale et de l'impliquer en amont.

Ces opérations se révèlent bien souvent de véritables défis techniques. Entre récolte des individus existants pour reproduction ou multiplication, période d'élevage, culture in vitro ou bouture, et réinstallation, plusieurs années peuvent s'écouler.

La réussite de l'opération de renforcement ne pourra être mesurée que de nombreuses années plus tard (en fonction du cycle de vie de l'espèce), lorsque plusieurs générations se seront reproduites naturellement et que le seuil de viabilité (nombre, diversité génétique...) aura été atteint.

Et en Picardie ?

Le Colloque Renforcement de populations qui se tenait à Beauvais a mis en lumière auprès des collectivités partenaires du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie les enjeux et perspectives de la réinstallation d'espèces menacées. Déjà sensibilisées, elles ont d'ailleurs déjà financé quelques opérations menées en collaboration avec le Conservatoire Botanique national de Bailleul depuis plusieurs années comme le renforcement du Genêt poilu sur la Réserve de Versigny ou encore celui du Trèfle des montagnes à Chevrengy. Des opérations sur des espèces animales sont plus compliquées, du fait de la mobilité des animaux et de la plus grande difficulté de multiplier les individus s'il n'y a pas de source naturelle suffisante.

L'élan régional créé par le colloque laisse présager de futurs projets intéressants, dont certains sont déjà à l'étude.



Un colloque pour partager ET échanger

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie organisait les 26, 27 et 28 août derniers un colloque consacré au renforcement d'espèces menacées auquel ont participé des gestionnaires de milieux naturels et des scientifiques venus de toute la France. 13 interventions se sont ainsi succédées durant les 3 jours du colloque ponctués par une après midi de visite de terrain. Les 90 participants ont ainsi pu échanger et confronter leurs approches lors de tables rondes de synthèses avec les intervenants.

Une soirée débat ouverte au grand public a permis d'aborder les questions idéologiques, sociales ou encore philosophiques posées par les opérations de renforcement et ce, à partir de l'exemple de la réinstallation du Vautour fauve.

Le croisement des regards des différents participants a révélé une volonté de fédérer les acteurs et de rédiger un guide pratique à destination des gestionnaires pour aller plus loin dans la démarche et le partage d'expériences. Gageons que cette dynamique née lors du colloque se propage et fasse naître de nouvelles collaborations.

Une souscription réussie grâce à VOUS ...

En mai 2013, le Conservatoire a lancé la souscription « 10 chèvres pour les espaces naturels » afin d'acheter 10 chèvres des fossés, race rustique adaptée à l'entretien des milieux naturels, de prendre en charge leur hivernage chez un éleveur de l'Oise, les frais vétérinaires et l'achat de matériel de pâturage.

Dès septembre, date de clôture de l'opération, le défi était relevé haut la main : 2565 euros ont été récoltés grâce à la générosité de 28 donateurs.

Début octobre, l'équipe du Conservatoire est ainsi allée chercher nos 10 chèvres (5 mâles et 5 femelles) auprès de nos collègues du Conservatoire d'espaces naturels de Basse-Normandie. Elles sont arrivées dans l'Oise pour passer l'hiver chez un éleveur partenaire, en attendant de jouer leur rôle de débroussailluses au printemps prochain.

Retrouvez les dès mars sur des sites du Conservatoire et d'ici là, en vidéo, sur notre site Internet : www.conservatoirepicardie.org

Souhaitons ainsi la bienvenue à Aérobieque, Dabih, Baybelle, Valériane, Kollbouet, Eole, Irun, Carlita, Razmockette et Mellie et un très bel avenir en Picardie.



Je donne mon temps.. et mes frais !

En tant qu'adhérent du Conservatoire, votre cotisation et vos dons sont déductibles de vos impôts. Cependant, si vous effectuez des chantiers, animez des sorties nature, apportez de l'aide en semaine aux techniciens, vous pouvez déduire vos frais kilométriques, frais d'hébergement... et en faire don au Conservatoire.

Pour cela c'est très simple il suffit de remplir un formulaire que vous pouvez obtenir en contactant Clémence LAMBERT : c.lambert@conservatoirepicardie.org / 03 22 89 63 96.

Les déclarations 2013 sont à compléter et à nous renvoyer avant le 3 février 2014, n'attendez plus, nous comptons sur vous.



D. ADAM / CEN Picardie

La Phalène sagitée

Ce petit papillon de nuit des marais ne se trouve en France que dans les Alpes, les Pyrénées et en Picardie (dans quelques localités de la Somme et de l'Oise). Cet été, des prospections consistant à chercher les chenilles sur son unique plante hôte, le Pigamon jaune, ont permis sa découverte en vallée de la Somme, de l'Avre et de l'Authie.



D. TOP / CEN Picardie

Le Rhynchospora blanc

Le Rhynchospora blanc, menacé d'extinction en Picardie, est une plante de la famille des Laïches facilement reconnaissable à ses fleurs blanches disposées à l'extrémité d'une longue tige fine. Seulement présente en région sur la tourbière d'Urcel, elle est réapparue en 2013 à Parfondru suite à des opérations de restauration d'habitats de landes humides. D'autres espèces liées à ce type de milieu et considérées comme disparues du site ont aussi bénéficié des actions de restauration comme le Genêt des anglais ou le Jonc squarreux.



A. MESSEAN / CEN Picardie

Le Scirpe à tiges nombreuses

Alors qu'il n'était présent qu'en quelques pieds (moins de 10) en marge de boisements, la population de Scirpe à tiges nombreuses a bénéficié des travaux de décapage de la zone humide du Bois de Morrière à Plailly. Plusieurs dizaines de nouveaux pieds sont ainsi apparus sur les berges de la mare à Millepertuis des marais en 2013.

Ce résultat de gestion indique aussi la reconstitution d'un habitat exceptionnel et gravement menacé en Picardie : le gazon amphibie acidophile des berges sableuses oligotrophes.

vie des sites

Chermizy-Ailles : Suivez le vol de l'Azuré !

Amoureux de nature, naturalistes chevronnés ou promeneurs du dimanche, un nouveau sentier de découverte est à ajouter à la liste des sites aménagés que vous propose le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie.

Inauguré sous le soleil le 31 octobre par Johnny Moglia, Maire de Chermizy-Ailles, Noël Genteur, Président de la Communauté de Communes du Chemin des Dames, et Christophe Lépine, Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, le Sentier de l'Azuré invite à la découverte du savart des Communaux de Chermizy-Ailles.



D. FRIMIN / CEN Picardie

Des bornes agrémentées d'aquarelles originales de Noëlle Le Guillouzic jalonnent le sentier de balade et suggèrent aux visiteurs quelques éléments forts du paysage : la faune et la flore, le pâturage des moutons sans oublier les tranchées de la Grande Guerre. Un livret de découverte du parcours est également disponible pour agrémenter la visite de plus d'informations et d'anecdotes (*il est téléchargeable sur le site du Conservatoire : www.conservatoirepicardie.org*). Une nouvelle raison de parcourir les savarts du Chemin des dames.

Liesse-Notre-Dame : la 1^{ère} fête des Marais

L. LEGLISE / CEN Picardie



Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, gestionnaires de plusieurs sites au sein des Marais de la Souche, a organisé en collaboration avec la commune de Liesse-Notre-Dame et son comité des fêtes la première fête des Marais de la Souche les 7 et 8 septembre à Liesse Notre Dame. Cet événement a permis de faire connaître et partager un milieu naturel d'exception.

La découverte de ce patrimoine a débuté le samedi 7 septembre par une sortie nocturne contée sur le site du Grand-Marais à Liesse Notre Dame, géré par le

Conservatoire, suivi d'un pot de l'amitié offert par la commune.

La fête s'est poursuivie le lendemain avec un village des partenaires auquel s'étaient associés également des producteurs locaux et un groupe de musique local. Les différents acteurs œuvrant dans les Marais de la Souche (associations, entreprises, collectivités) ont pu ainsi échanger entre eux et partager leurs expériences et les actions menées en faveur des Marais avec les initiés et les curieux venus à leurs rencontres.

Ce moment d'échange et de convivialité a été également propice à la présentation de différentes machines capables d'intervenir en n'importe quel endroit des Marais de la Souche pour entretenir ce territoire d'exception.

La journée s'est terminée pour certains par une balade en calèche à travers les marais au gré du bruit du vent caressant les roseaux et du ballet des libellules au-dessus des plans d'eau.

Moreuil : inauguration de panneaux

Pierre Boulanger, Maire de Moreuil, et Christophe Lépine, Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, ont inauguré ce 30 septembre les deux panneaux d'information installés au Marais de Génonville à Moreuil devant une vingtaine de représentants locaux, pêcheurs, éleveurs ou administrés. Les deux élus ont salué d'une même voix la collaboration fructueuse entamée entre la municipalité, l'association régionale et les usagers du marais depuis 2010, date de la signature du bail emphytéotique de 99 ans entre les deux partenaires.



I. GUILBERT / CEN Picardie

Ce travail commun se formalise ainsi par la tenue régulière de commissions marais et est couronné aujourd'hui par l'inauguration de panneaux d'information.

C'est ensuite sous le soleil que le groupe s'est avancé le long du sentier pour découvrir les richesses naturelles et les travaux de restauration réalisés dans le Marais de Génonville, site déjà reconnu par un Arrêté préfectoral de protection de biotope en 1991 et compris dans une zone Natura 2000 pour ses habitats naturels d'intérêt communautaire.

La matinée s'est achevée au bord des étangs autour d'un verre de l'amitié qui portait bien son nom.

découvrir



G. RIVIERE / CEN Picardie

Carte d'identité :

- > Types de milieux : pelouses calcicoles et boisements calcicoles.
- > Communes : Dury et Saint-Fuscien (*Somme*)
- > Espèces emblématiques : Gesse de Nissole, Argus frêle, Brunelle laciniée, Lucine, Thécla du prunier...

Le Fond Mont Joye (Dury - Saint-Fuscien)

La faune

D.TOP / CEN Picardie



Le Thécla du prunier

La flore

D.TOP / CEN Picardie



La Cuscute du thym

Le Fond Mont Joye

Dury et Saint-Fuscien (80)

Aux portes d'Amiens, s'étire une pelouse de 63 hectares : le Fond Mont Joye. Mis à disposition du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie depuis 2009, cette propriété d'Amiens Métropole est un ancien terrain militaire au patrimoine naturel à découvrir.

Le Fond Mont Joye se situe sur les communes de Dury et de Saint-Fuscien, immédiatement au sud de l'agglomération amiénoise. Cet ancien champ de manœuvres militaires couvre une soixantaine d'hectares de pelouses sèches, friches calcicoles, fourrés et jeunes boisements. Les activités militaires ont cessé totalement vers 1995.

Jusqu'en 1960, avant le processus d'expropriation pour la mise en place du champ de manœuvres, le

site était pâturé par un troupeau de moutons. Puis, malgré la présence des militaires, le site s'est enfriché.

En 2009, Amiens métropole rachète ce terrain dans le cadre de sa politique territoriale en faveur des espaces naturels. Depuis novembre 2009, il est mis à disposition du Conservatoire par convention.

Il demeure une entité de pelouse sèche exceptionnellement grande pour le département de la Somme.

La géomorphologie du lieu offre par ailleurs un paysage attrayant composé d'un vallon sec dont les versants nord et sud peuvent être parcourus sans discontinuité.

La présence de populations importantes de papillons: Lucines, Thèclas du prunier, Zygènes ou encore Petites violettes aide à se représenter ce qu'est la végétation du camp aujourd'hui.

Tout en préservant ce patrimoine existant, il est envisagé d'une part de remettre en place un pâturage ovin sur une vingtaine d'hectares et

G. RIVIERE / CEN Picardie



L'Iberis amère



D. TOP / CEN Picardie

d'autre part d'ouvrir le site au public prochainement. C'est une volonté partagée avec Amiens métropole.

Un site à découvrir ... accompagné

Depuis 2013, le Fond Mont Joye, site habituellement fermé au public, se découvre lors de sorties nature guidées par Franck Cominale, animateur au Conservatoire. Trois balades ont ainsi permis cette

année à une soixantaine d'amoureux de nature de parcourir les pelouses sèches rases à Polygale du calcaire et d'observer la Gentiane d'Allemagne, l'Iberis amère ou encore la Cuscute du thym, la BIOcoop de Dury offrant le goûter à chacune de ces balades.

D'autres sorties sont d'ores et déjà prévues en 2014 pour vous faire découvrir un écrin de nature aux portes de la ville.



La Lucine

D. TOP / CEN Picardie



La Gentiane d'Allemagne

D. TOP / CEN Picardie

La Petite Violette



D. TOP / CEN Picardie

La flore

La Cuscute du thym

Cuscuta epithymum

Rareté : Très rare

Menace : Vulnérable

Période de floraison : Juillet - août

Caractéristiques : Espèce parasite de nombreuses plantes basses (Thym, Callune...) qui se caractérise par des tiges rouges (absence de chlorophylle), un aspect filiforme et par des tiges blanches qui s'agglomèrent.

Milieus : Pelouses et landes sèches

La faune

Le Thécla du Prunier

Satyrrium pruni

Rareté : Très rare

Menace : Vulnérable

Période d'observation : Mai - juin

Caractéristiques : De couleur brune avec une ligne blanche et complète sur le dessous des deux paires d'ailes, on le reconnaît des autres Théclas à une large bande orange vif sur le dessous de l'aile postérieure.

Milieus : Lisières thermophiles

Un été... a-ni-mé !

Pour la 2nde édition, l'opération les Mardis de l'été a transformé l'essai de 2012 ! La fréquentation a été crescendo avec un mois d'août particulièrement faste : 172 personnes ont ainsi participé aux 9 sorties proposées sur des sites gérés par le Conservatoire en région.

La période estivale a également été propice aux animations sur la Réserve de l'Étang Saint Ladre à Boves. Les plus jeunes ont pu s'exercer, chaque mercredi, au maniement du filet à papillons, à l'utilisation de la boîte loupe ou encore au dessin naturaliste. Les dimanches, c'était au tour des adultes de découvrir la Réserve et ses multiples facettes. « Une première année sur la Réserve très enrichissante » pour notre nouvel animateur Franck Cominale que vous retrouverez l'été prochain pour un nouveau programme d'animations estivales.



C. MICHAUX / CEN Picardie

Oise : acquisition du coteau de Bellevue

D. TOP / CEN Picardie



Le coteau de Bellevue, situé sur la commune de Béthisy-Saint-Pierre, est connu depuis de nombreuses années par les naturalistes locaux pour abriter une diversité floristique exceptionnelle. Une note de 1978 rédigée par Jean-Roger WATTEZ, alors professeur de pharmacie et botaniste, fait état de « l'intérêt primordial » de ce coteau, notamment pour ses populations de Gentiane croisettes, Limodore à feuilles avortées, Laïche humble et de nombreuses orchidées.

Le propriétaire privé fait part de son souhait de vendre ses parcelles dès 2011 au Conservatoire. La recherche

des financements ainsi que l'étude de la meilleure maîtrise foncière dureront 2 ans et le 18 juillet 2013, la vente est conclue !

Le coteau est maintenant propriété de la commune de Béthisy-Saint-Pierre et du Conservatoire et le Conservatoire sera désigné comme gérant des biens acquis par une convention d'indivision. L'entité de 7 ha est composée majoritairement de hêtraies calcicoles (5,3 ha) et de pelouses calcicoles (1,7 ha), abritant entre autres quatre espèces végétales protégées par la Loi (Gentiane croisettes, Limodore à feuilles avortées, Bugrane naine et Germandrée des montagnes) et le splendide lézard vert.

Le coteau de Bellevue est le troisième site préservé pour son patrimoine naturel sur la commune de Béthisy-Saint-Pierre, résultat notamment du dynamisme local insufflé par l'association Béthisy Nature.

Des premiers travaux de restauration envisagés à l'hiver 2013-2014 vous permettront de découvrir prochainement ce trésor de biodiversité !

Vallée de la Bresle : le Damier de la succise

Le Damier de la succise (*Euphydryas aurinia*) est un papillon de jour (rhopalocère) très rare et menacé de danger d'extinction en Picardie.

Dans la région, l'espèce est recensée sur une dizaine de sites. Le stage de 6 mois de Mélanie Martin a permis d'étudier les 3 populations connues dans la Somme, Neuville-Coppegueule et Blangiel en Vallée de la Bresle, deux sites nouvellement gérés par le Conservatoire, et Inval-Boiron en Vallée du Liger.

La sauvegarde du Damier nécessite de connaître précisément son écologie afin de préserver les conditions de développement optimales pour tous ses stades (papillons et chenilles). Au mois de juin, un premier suivi des papillons a été réalisé afin d'identifier les préférences écologiques des adultes. Puis, début septembre, les chenilles qui se regroupent dans des nids communautaires ont fait l'objet d'un comptage exhaustif grâce à la mobilisation de six bénévoles. Au total, 744 nids ont été inventoriés à Neuville-Coppegueule; ce chiffre a permis d'estimer la taille de la population à près de 4500 adultes. Sur Blangiel et Inval-Boiron, respectivement 9 et 6 nids ont été comptés soit 49 et 30 adultes.

Ces études de terrain permettent d'estimer que les effectifs de Damier de la Succise à Neuville-Coppegueule sont suffisants pour assurer la survie/pérennité de l'espèce. En revanche, la situation des populations de ce papillon sur les deux autres sites est critique et nécessite une mise en place urgente de mesures de gestion adaptées.



D. ADAM / CEN Picardie

Olivier Pichard :

Naturaliste passionné !



Enfant, Olivier Pichard parcourait déjà les sites naturels du sud de l'Aisne dont il est originaire. La passion de la botanique puis de l'ornithologie l'ont gagné vers l'âge de 8 ans pour ne plus le quitter.

De formation universitaire en Sciences naturelles puis en Gestion des milieux forestiers, son chemin professionnel a failli à deux reprises croiser celui du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, en tant qu'objecteur de conscience puis comme emploi jeune. Il s'installe finalement dans l'Est pour travailler à l'ONF de Meurthe et Moselle puis à la DDE de la Meuse.

C'est en 2005 qu'il rejoint la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Picardie (ex-DIREN) au poste de Chargé d'études faune flore, poste qu'il occupera jusqu'en 2012. « Il s'agissait d'apporter une expertise scientifique dans les dossiers d'études d'impact ou de dérogation pour les espèces protégées par exemple. Ces missions m'ont amené à solliciter les équipes du Conservatoire pour obtenir des compléments d'évaluation grâce à leurs approches théoriques et pratiques. J'avais également en charge les questions de droit de l'environnement. Même si depuis le printemps 2012, je suis en charge des échanges de données sur la nature à la DREAL Picardie, je m'occupe toujours pour partie de ces questions. Le droit des espèces protégées m'intéresse particulièrement » souligne-t-il.

Naturaliste chevronné, il organise son année de travail de manière à pouvoir consacrer un mois et demi par an à la découverte de la nature. Il a d'ailleurs concrétisé cette passion il y a 2 ans par l'obtention d'un diplôme universitaire en botanique. En mai et juin, il réalise ainsi des inventaires sur des sites naturels de la région voire d'Europe, lors de voyages naturalistes.

Depuis près de 20 ans, Olivier est adhérent au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie dont il salue le rôle « crucial » joué dans la préservation de la biodiversité régionale et il sait de quoi il parle !

vie des sites

les partenaires

Bourgogne

Le fabuleux marais tufeux du Côneis, en Côte d'Or

Cette année, début novembre, 450 salariés et administrateurs du réseau des Conservatoires d'espaces naturels ont participé au séminaire national des Conservatoires à Beaune, à l'invitation de notre Fédération et du Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne... L'occasion de découvrir un site naturel préservé par nos collègues de l'Est.

Un des rares marais tufeux qui subsiste encore en Bourgogne, le Marais du Côneis est l'un des plus grands - près de 3 hectares - que le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne a pu acquérir pour son grand intérêt écologique. D'abord ses paysages avec ses concrétions de tufs, sorte de pierre calcaire qui s'effrite quasiment dès qu'on le touche et qui crée de petits trous d'eau qu'apprécient les rares characées ou encore le Sonneur à ventre jaune.



G. DOUCET / CEN BOURGOGNE

« C'est un milieu très particulier, typique du Châtillonnais et qu'on retrouve aussi en Champagne du côté du plateau de Langres », explique Guillaume Doucet, le chargé de mission du Conservatoire qui suit le site. « La faune, la flore et les habitats y sont exceptionnels car on est ici la croisée d'influences de climat continental et montagnard... »

Un paysage surprenant

Ainsi, le visiteur peut croiser ici la gentiane pneumonanthe et son papillon associé l'Azuré des mouillères (sans compter la fourmi qui complète ce ménage à trois). Le Choin ferrugineux cotoie le Choin noirâtre tandis que le site est reconnu aussi pour ses deux espèces de Vertigo, les petits escargots des marais.

Ce site, très sensible, est partiellement fermé au public tandis que l'autre partie a été équipée d'un sentier pédagogique et de panneaux d'informations et accueille de nombreux visiteurs.

R. VULLEMIN / CEN BOURGOGNE



G. DOUCET / CEN B

La Swertie vivace

« Quant à la gestion, elle est assez simple. On fait des opérations essentiellement manuelles comme le débroussaillage car le milieu est très fragile. »

Une pépite en tout cas pour ce site et ce Conservatoire fort de près de 2000 adhérents !

L'Azuré des Mouillères



G. DOUCET / CEN B

Le Marais du Côneis

G. DOUCET / CEN BOURGOGNE



Le Cordulegastre bidenté

Agenda

- Le 16 novembre 2013 : Chantier nature à Lavilletterte

Le dernier chantier nature de l'année aura lieu dans l'Oise, à Lavilletterte, l'équipe du Conservatoire vous attend nombreux pour finir en beauté cette année d'activités nature. Inscriptions obligatoires.

Pour s'inscrire : c.lambert@conservatoirepicardie.org
03 22 89 63 96

Envie d'aider ? De contribuer à la préservation des sites naturels de Picardie ? Les Chantiers nature reprendront dès février prochain, retrouvez les dates sur le site Internet du Conservatoire dès la mi-décembre :

www.conservatoirepicardie.org

Directeur de la publication : Christophe Lépine

Responsable de la publication : Philippe Jolly

Rédaction : D. ADAM, F. COMINALE, C. COUTEAUX, F. MEUNIER, T. GERARD, I. GUILBERT, C. LAMBERT, J. LEBRUN, L. LEGLISE, C. LEPINE, M. MARTIN, A. PIERROUX, G. RIVIERE

Mise en page : Isabelle Guilbert

Novembre 2013 - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
ISSN 2102-4073 - Dépôt légal à parution

Les actions menées par le Conservatoire sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :



ainsi que des communes et des structures intercommunales, des fondations...

Vient de paraître

Livret d'accompagnement du Sentier de l'Azuré de Chermizy-Ailles



A feuilleter avant, pendant ou après la balade, ce livret d'accompagnement vous permet d'approfondir l'histoire du site des Communaux de Chermizy-Ailles et de partir à la découverte de son patrimoine et de ses paysages en suivant les bornes qui jalonnent le sentier.

La Lettre d'infos de la Vallée de l'Oise... numéro 4 !



Rendez-vous régulier en Vallée de l'Oise, retrouvez dans ce 4^{ème} numéro de la Lettre d'infos les avancées du suivi du Rôle des genêts ou encore un zoom spécial sur les Prairies humides de Varesnes-Babœuf.

Ces documents sont téléchargeables sur :

www.conservatoirepicardie.org

ou envoyés sur demande (sous condition d'envoi d'une enveloppe timbrée).